

Université Paris-Est – Ecole doctorale « Ville, transports et territoires »

Doctorat discipline « Architecture »

Soutenance le 2 février 2011 à 14h00 à l'ENSA Paris-Belleville

SHU Yang

Wuhan : aux interfaces ville/eau. Les formes urbaines en mutation

Directeur de thèse : Pierre Clément

Résumé de la thèse

Cette thèse porte une vision urbanistique et morphologique sur le rapport ville/environnement. Elle se focalise sur un des éléments environnementaux essentiels : l'eau, et particulièrement sur le cas d'une grande métropole au centre de la Chine : Wuhan, qui regroupe 8,5 millions d'habitants sur un territoire de 8500 km² dans le bassin central du Yangzi. Elle est une conurbation de trois parties autour d'un nœud hydrographique de deux grands cours d'eau. Le réseau hydrographique de Wuhan est extrêmement développé et les interfaces ville/eau déterminent des formes spécifiques.

La thèse se compose de deux parties. La première partie, regroupant les deux premiers chapitres, est centrée sur l'état actuel des formes urbaines et sur les interfaces ville/eau à Wuhan. La deuxième partie avec les quatre derniers chapitres, est consacrée à la transformation des interfaces ville/eau. Quatre périodes d'aménagement ont été distinguées selon quatre politiques d'aménagement distinctes par rapport à l'eau : militaire, commerciale, industrielle et environnementale. Pour chaque période, ont été examinés le contexte économique et social, la mise en œuvre des projets (acteurs, enjeux, contraintes...), le changement du tissu urbain ainsi que les formes spécifiques et le modèle spatial appliqués aux interfaces ville/eau.

Au niveau de la compréhension, une série d'analyses morphologiques ont été systématiquement entreprises. Ces analyses montrent les effets spatiaux apportés par l'hydrographie aux formes urbaines : la structure de la ville, la trame viaire, le tissu des quartiers riverains, les formes des berges et des architectures sur le front d'eau, etc. Elles éclairent les différentes logiques d'aménagement derrière les diverses formes des interfaces ville/eau. Elles contribuent ainsi à constituer un code de lecture morphologique pour pouvoir rendre compte à la fois des besoins de la ville et des possibilités spatiales respectives de l'eau.

Au niveau de la conception, en analysant les nombreux projets urbains au bord de l'eau depuis l'origine de la ville jusqu'à aujourd'hui, cette thèse montre l'évolution des politiques d'aménagement par rapport à l'eau et les transformations des tissus urbains sur les interfaces ville/eau provoquées par cette dernière. Au bout de cette observation, la thèse se propose de renouer le dialogue entre la ville et ses eaux. Elle confirme finalement que les données de l'eau ne doivent en aucun cas être considérées comme des contraintes négatives lors de l'élaboration d'un projet d'aménagement. Mais au contraire, justement en se confrontant avec les exigences de l'environnement physique comme la présence de l'eau, le vocabulaire et la syntaxe de l'architecture et de l'urbanisme contemporains pourront évoluer. Lorsque les eaux sont consciemment prises en compte et assumées, elles peuvent se révéler aujourd'hui comme des éléments positifs et stimulants au cours de la formation d'une grande métropole.